

La mondialisation doit profiter aux pauvres partout dans le monde

**Messages de Robert Zoellick,
Président du Groupe de la Banque mondiale**



Le président du Groupe de la Banque mondiale a présenté six orientations stratégiques pour promouvoir une mondialisation viable, profitant à tous.

Prononçant un discours au National Press Club, le 10 octobre dernier à Washington, après 100 jours à la tête du Groupe de la Banque mondiale, M. Robert Zoellick a déclaré que « la vision du Groupe de la Banque mondiale est de contribuer à une mondialisation viable, profitant à tous, pour vaincre la pauvreté, promouvoir la croissance dans le respect de l'environnement et créer l'espoir et des opportunités pour chacun ». Il a continué en affirmant que « la mondialisation ouvre de très larges horizons, mais l'exclusion, la misère extrême et la dégradation de l'environnement créent des dangers. Les plus exposés comptent déjà parmi les plus défavorisés ; ce sont les peuples autochtones, les femmes des pays en développement, les pauvres dans les zones rurales, les citoyens Africains et leurs enfants. »

Abordant la question de la manière dont le Groupe de la Banque mondiale peut aider les pays en développement, M. Robert Zoellick a ajouté : « Le Groupe de la Banque mondiale a vocation à aider les pays à se prendre en charge eux-mêmes

par son rôle de catalyseur de capitaux et de réformes, en partageant ses idées et son expérience, en créant des opportunités pour le secteur privé, et en appuyant la bonne gouvernance et la lutte contre la corruption avec ses propres ressources financières. »

Il a ajouté : « Le Groupe de la Banque mondiale a aussi vocation à transférer et véhiculer des idées en rapport avec des projets et des programmes ou accords internationaux sur le commerce, les moyens de financement, la santé, la pauvreté, l'éducation et le changement climatique, pour que ces instruments profitent à tous, et notamment aux pauvres en quête de nouvelles possibilités. Une mondialisation qui profite à tous est aussi dans l'intérêt de chacun. La pauvreté engendre l'instabilité, la maladie et la destruction de notre patrimoine commun et de notre environnement ». M. Zoellick a déclaré que le Groupe de la Banque mondiale devrait pousser la réflexion plus loin sur les politiques et les marchés en tant que précurseur.

En présentant sa vision du Groupe de la Banque mondiale, M. Zoellick a également proposé six thèmes stratégiques pour l'action du Groupe :

- Aider à éliminer la pauvreté et à encourager une croissance

durable dans les pays les plus pauvres, particulièrement en Afrique.

- Répondre aux problèmes particuliers qui se posent aux pays sortant d'un conflit.
- Proposer un éventail de « solutions de développement » aux pays à revenu intermédiaire, comportant des services personnalisés et des financements.
- Jouer un rôle plus actif pour la promotion des biens publics mondiaux et régionaux sur les questions qui transcendent les frontières nationales, notamment le changement climatique, le VIH/SIDA, le paludisme et l'aide pour faciliter les échanges.
- Aider ceux qui cherchent à promouvoir le développement et les opportunités au sein du monde arabe.
- Favoriser une politique de « développement et de diffusion des connaissances » dans tout le Groupe de la Banque mondiale pour appuyer son rôle de brain trust, centre de réflexion sur des données d'expérience d'ordre pratique.

Robert Zoellick a ajouté que la Banque renforçait également son travail avec les pays sur la bonne gouvernance et la lutte contre la corruption, socle d'appui au développement. Pour aider les plus démunis, Robert Zoellick a annoncé que le Groupe de la Banque mondiale avait montré l'exemple en réservant 3,5

milliards de dollars EU sur ses propres ressources pour l'Association internationale de développement (IDA), l'institution qui propose des dons et des prêts sans intérêt aux 81 pays les plus pauvres. C'est plus du double des 1,5 milliard de dollars EU annoncés par le Groupe de la Banque mondiale avant la reconstitution des ressources de l'IDA en 2005. Robert Zoellick a exhorté les pays développés à suivre l'exemple de la Banque et à accroître leur aide aux plus déshérités, surtout en Afrique et en Asie du sud Est.

« Je voulais que tous les bailleurs de fonds sachent concrètement que le Groupe de la Banque mondiale joindrait le geste à la parole lorsqu'il serait question de donner un coup de

pouce à l'IDA » a-t-il affirmé. « Il faut maintenant que le G-8 et les autres pays développés traduisent aussi en chiffres concrets les déclarations qu'ils ont faites au moment de leur Sommet ».

Acteur à part entière du système économique multilatéral, le Groupe de la Banque mondiale a un important rôle à jouer dans la promotion d'une mondialisation viable et profitant à tous, selon M. Zoellick. « Ensemble, nous devons démontrer que le multilatéralisme peut être appliqué de façon beaucoup plus efficace, pas seulement dans les salles de conférence et dans les communiqués, mais aussi dans les villages et les mégapoles, pour aider les plus démunis ».



Le texte intégral du discours de M. Robert Zoellick est disponible en plusieurs langues à l'adresse suivante :
<http://go.worldbank.org/JVMSWDXZE0>